

Photo: Commission des champs de bataille nationaux

Affiche de la commémoration de la bataille des plaines d'Abraham

LE 250e ANNIVERSAIRE DE LA BATAILLE DES PLAINES D'ABRAHAM (1759 – 2009)

Lucia ZAHARESCU
Université „Lucian Blaga", Sibiu

Résumé *: Après les fêtes réussies du 400e anniversaire de la fondation de Québec, les esprits s'échauffent autour du projet de la Commission des champs de bataille nationaux, organisme fédéral de la nation canadienne, qui vise la reconstitution, l'automne prochain, de la bataille des plaines d'Abraham pour en marquer le 250e anniversaire. Certains s'y opposent. D'autres considèrent qu'il n'y a pas de raison de s'élever contre la commémoration. Notre communication se propose de passer en revue les échos de cette controverse tels qu'ils se retrouvent dans les médias francophones.*

Mots-clés: ***Commission des champs de bataille, reconstitution, commémoration de la bataille des plaines d'Abraham.***

Au mois de janvier 2009 la Commission des champs de bataille nationaux, organisme fédéral de la nation canadienne, exprime son désir de célébrer la bataille des Plaines d'Abraham de 1759, pour en marquer le 250e anniversaire. Les esprits s'échauffent autour de ce projet. Cet anniversaire de la victoire des Britanniques sur les Français sur les Plaines d'Abraham soulève une vive controverse. Certains s'y opposent. D'autres considèrent qu'il n'y a pas de raison de s'élever contre la commémoration.

BDD-A5783 © 2009 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:56:37 UTC)

Quelques données historiques

Ce jour du 13 septembre 1759 où les soldats français dirigés par Montcalm ont été vaincus par les Britanniques dirigés par Wolfe est l'une des grandes dates charnières de l'histoire du Canada. La bataille des Plaines est un épisode décisif du théâtre nord-américain de la Guerre de Sept ans (1756-1763), qui oppose notamment la France à l'Angleterre.

C'est le début de la fin de la Nouvelle-France. Le chevalier de Lévis sauvera l'honneur de la France en remportant la bataille de Sainte-Foy le 28 avril 1760; mais, bientôt, le gouverneur Vaudreuil scellera la capitulation finale à Montréal le 8 septembre suivant. Les alliés, les amérindiens, ont continué la guerre jusqu'à l'abandon définitif de 1763 ; par le Traité de Paris de 1763, le Canada et l'Acadie passeront à l'Angleterre.

Toutes ces dates pourraient être l'objet de commémorations, mais le souvenir populaire s'est fixé sur celle du 13 septembre 1759. Elle a valeur de symbole. Québec était le siège du gouvernement de la colonie et la porte d'entrée du continent. Sa capitulation rendait la victoire britannique possible. Pour les Anglais du Canada, ce fut la pierre angulaire de ce qui allait devenir leur pays en mettant fin à l'empire qui s'étendait de Québec à la Nouvelle-Orléans et qui faisait obstacle à leur expansion vers l'Ouest. Pour les Québécois francophones, elle a la même importance que la déportation a eue pour les Acadiens. Pour les Français du Canada commençait alors une autre partie de leur histoire et le début de nouvelles et ardues batailles pour la reconnaissance de leurs droits et l'obtention d'un statut.

« Ce 250e anniversaire de la bataille des Plaines est l'occasion de se rappeler le passage du régime français au régime britannique. L'occasion de faire des bilans. Il faut le faire par la publication de livres, par des expositions, des conférences et des colloques, comme le préparent quelques institutions de Québec pour informer, faire comprendre et provoquer une réflexion sur le sens de cet événement. Mais la reconstitution de la bataille du 13 septembre ne peut être d'aucun apport valable à un tel exercice, d'autant plus qu'elle a été conçue dans une forme festive et commerçante. » (1.)

L'histoire-spectacle, la pseudo-reconstitution historique d'une scène de bataille n'est qu'un passe-temps pour ses amateurs, une occasion de s'amuser, voire une forme de loisir culturel dont, au surplus, l'aspect mercantile n'échappe à personne, opine le journaliste.

« On imagine difficilement les Français et les Allemands prendre plaisir à pareilles mises en scène. Leur réconciliation symbolisée par de Gaulle et Adenauer, agenouillés ensemble dans la cathédrale de Reims, puis par Mitterrand et Kohl, main dans la main, se recueillant sur le champ de bataille de Verdun, constitue pour leurs peuples une réparation sacrée, éternellement à l'abri des sacrilèges. » (2.)

Le journaliste rappelle ensuite que les malheurs vécus par les «Canadiens» alors étaient les maleurs de toutes les vraies guerres: villages et ville de Québec incendiés et bombardés, champs en culture détruits, bétail volé, meurtres, viols, pillage et famine. On connaît le sort funeste réservé ensuite aux alliés amérindiens. Quant aux soldats des deux côtés, ils faisaient office de chair à canon, souffraient de dysenterie et d'autres maladies, étaient mal nourris et leurs mauvais vêtements grouillaient de vermine. Leurs officiers ne les tenaient pas en haute estime: Wolfe a écrit sur ses fantassins que « leur mort ne serait pas une grande perte » de toute façon.

BDD-A5783 © 2009 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:56:37 UTC)

« Qui est donc le malin se croyant original et finfinaud qui a eu l'idée, dans la foulée des fêtes réussies du 400e anniversaire de la fondation de Québec, de transformer un événement historique déprimant pour les francophones d'Amérique en un party d'Halloween d'été? Ça n'est pas avoir l'esprit revanchard que de refuser cette mise en scène proposée par les messieurs de la Commission des champs de bataille. C'est prendre une revanche sur la défaite que d'avoir la dignité de refuser de la transformer en show touristique. » (3.)

Pour calmer le jeu, la Commission des champs de bataille se propose de repenser son programme de célébrations.

Les attitudes des partis, organisations et personnalités publiques pourraient être classifiées en négatives, s'opposant à la commémoration et positives, favorables à l'événement.

Attitudes négatives

- Le Bloc québécois dénonce la reconstitution historique pour souligner le 250e anniversaire de la bataille des Plaines d'Abraham. Trois cent militants du parti ont adopté une résolution qui demande à la Commission des champs de batailles nationaux d'annuler l'événement controversé. Le Bloc québécois demande même la démission d'André Juneau, président de la CCBN.

- Le Parti québécois, ainsi que le cinéaste **Pierre Falardeau,** ont critiqué l'initiative de la Commission des champs de bataille nationaux. Ils s'offusquent de voir la commémoration donner un caractère festif à un événement qui marque la défaite des Français face aux Anglais. Cette bataille est encore vécue comme un traumatisme par une partie de la population québécoise, affirment-ils ; le réalisateur et porte-parole du Réseau de résistance du Québécois, **Pierre Falardeau,** a vivement réagi: « 10 000 personnes sur 70 000 sont mortes dans la colonie pendant la guerre. Un sur sept, c'est un plus gros pourcentage que les Russes ont subi pendant la Seconde Guerre mondiale. Et maintenant des Américains vont venir en autobus jouer à la guerre chez nous et on va applaudir? » (4.) Aux côtés des militants indépendantistes du Réseau de résistance du Québec, Pierre Falardeau promet de tout mettre en oeuvre pour transformer la commémoration-spectacle en cauchemar. Le programme comporte en outre un « Bal masqué » et une activité intitulée *Wolfe et Montcalm se donnent en spectacle*. Le calendrier des activités annonce un « rassemblement historique et spectaculaire, l'événement de l'été à Québec ». Le ton « festif » employé pour décrire les activités horripile le cinéaste polémiste.

- Le chef du parti souverainiste, **Gilles Duceppe,** qualifie la reconstitution d'événement « inopportun » et promet de continuer à se battre pour que les activités éducatives offertes par la CCBN et qui mettent en scène des militaires soient annulées.

- Le **Réseau de résistance du Québécois**, l'aile radicale des souverainistes, lance une pétition en ligne demandant l'annulation de l'activité, qualifiant cette dernière de « provocante »; le chef du RRQ, **Patrick Bourgeois**, rédacteur en chef du magazine Le Québécois, lance des appels à la violence. « C'est de la propagande fédérale », soutient le vice-président du RRQ, **Pierre-Luc Bégin.**

- À l'instar des bloquistes, l'organisme **Impératif français** et la **Société Saint-Jean-Baptiste** réclament le retrait complet du gouvernement fédéral de ce délicat dossier. Selon **Jean-Paul Perreault,** président d'Impératif français, il s'agit tout bonnement d'une provocation du gouvernement canadien à l'endroit des Québécois et des francophones d'Amérique du Nord. Il demande l'annulation de toute forme de

BDD-A5783 © 2009 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:56:37 UTC)

commémoration. Le président de la Société Saint-Jean-Baptiste, **Mario Beaulieu,** demande pour sa part au gouvernement fédéral de transférer les subventions à Québec qui pourra ensuite décider s'il est approprié ou non d'organiser une quelconque activité.

- Soucieux de ne pas alimenter la controverse, le premier ministre **Jean Charest** s'est aussi montré froid face à la présentation de l'événement, et s'est dissocier du projet de l'agence fédérale en indiquant qu'il n'assisterait pas à la cérémonie. « Ce n'est pas une activité organisée par le gouvernement du Québec », a-t-il precisé le 2 février. (5.)

Attitudes positives

- Le maire de ville de Québec, Régis Labeaume a révélé qu'il prendrait part avec plaisir au « spectacle ». « Je suis le maire d'une ville qui s'appelle Québec et je vais aller voir les spectacles qu'on y trouve » , avait-il confié au Journal de Québec.

- **Le Parti libéral du Canada** voit d'un bon oeil la commémoration de la bataille des plaines d'Abraham. Bien qu'elle ait été « une tragédie » pour la jeune colonie, la bataille des plaines d'Abraham n'a pas empêché le fait français de prospérer en Amérique. En ce sens, il n'y a pas de mal à commémorer de façon « digne, sobre et respectueuse » le 250e anniversaire de la bataille l'été prochain à Québec, a dit **Michael Ignatieff**, son chef, au terme d'une rencontre avec le maire de Québec, Régis Labeaume. (6.) Mais contrairement au maire Labeaume qui avait salué avec enthousiasme le calendrier festif des activités de commémoration, le leader libéral estime qu'il n'est pas approprié de « faire la fête » en souvenir de la défaite des troupes françaises. Le chef du PLC reproche par ailleurs aux souverainistes de vouloir « dominer » ce débat, alors qu'à ses yeux, il est légitime d'avoir dans un « Canada libre », « deux versions différentes » de l'histoire du pays.

- Le lieutenant québécois de Michael Ignatieff, **Denis Coderre**, n'a pas exclu la possibilité qu'il assiste à la controversée reconstitution historique, même s'il soutient que l'événement ne doit pas être politisé. Le lieutenant affirme que l'événement planifié n'a rien d'une célébration. « Ce n'est pas une fête de la défaite, c'est un devoir de mémoire. S'il y a des événements dans notre vie qui ne font pas notre affaire, on ne doit pas les effacer, on doit apprendre d'eux » (7.), a commenté M. Coderre.

- Des trois principaux partis politiques représentés à l'Assemblée nationale, seule **l'Action démocratique** a exprimé un point de vue favorable à l'événement. Le **député adéquiste, Éric Caire,** a affirmé que La bataille des Plaines d'Abraham « fait partie de notre histoire, de notre identité. Il faut vraiment avoir une mentalité de colonisés pour se sentir attaqués par ça » (8.). Le député adéquiste, qui aurait préféré une victoire française, croit néanmoins qu'il ne faut pas occulter un pan de l'histoire sous prétexte qu'il n'est pas favorable.

« Le refus de commémorer la bataille des Plaines est également révélateur du déni de notre héritage britannique. Cet héritage fait pourtant partie intégrante de ce que sont les Québécois d'aujourd'hui. Notre culture, nos institutions, notre économie portent la marque de la coexistence de nos deux peuples »

écrit André Pratte, l'éditorialiste de La Presse. (9.) Il rappelle que lors d'une cérémonie à l'occasion du 60e anniversaire du débarquement de Normandie, le président français, Jacques Chirac, déclarait au chancelier allemand Helmut Kohl, qui était à ses côtés pour l'occasion: « Il n'est pas de conflit, fût-il douloureux et profond, qui ne puisse un jour laisser place au dialogue et à l'entente. » Si la France et l'Allemagne peuvent

BDD-A5783 © 2009 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:56:37 UTC)

commémorer côte à côte les événements marquants de la Seconde Guerre mondiale, comment expliquer que les Québécois de diverses origines et opinions ne puissent faire de même pour leur histoire commune? – se demande l'éditorialiste en se rappelant aussi qu'il y a 10 ans, quelques centaines de résidants de Québec ont participé à une reconstitution de la bataille des plaines d'Abraham, à l'occasion du 240e anniversaire de l'affrontement. Le Parti québécois était alors au pouvoir mais les archives ne gardent aucune trace d'une quelconque controverse.

« Il n'y a pas de raison de s'élever contre la commémoration des batailles des plaines d'Abraham et de Saint-Foy, sinon à des fins politiques contemporaines. Il faut plutôt souhaiter qu'à la faveur des fouilles archéologiques, expositions, reconstitutions et colloques prévus, les Québécois auront l'occasion d'enrichir leur connaissance de l'histoire. » (10.)

L'annulation

« La reconstitution de la bataille des plaines d'Abraham a été annulée à cause des risques pour la sécurité des participants », a déclaré le 30 janvier l'agence fédérale responsable de l'événement. (11.) La Commission des champs de bataille nationaux (CCBN) a également annulé une série d'activités pour commémorer la Conquête, notamment un bal masqué. Le président de la CCBN, André Juneau a déclaré que le débat des dernières semaines a permis à l'agence fédérale de mieux saisir les sensibilités de la population à l'égard de sa programmation, critiquée pour sa dimension festive et politique. Il avait alors indiqué qu'il craignait pour la sécurité des participants, car des groupes souverainistes avaient promis de la casse. Il a aussi reconnu avoir sous-estimé la « sensibilité » des Québécois face à la Conquête.

« Les amateurs d'histoire qui devaient reconstituer l'affrontement entre Wolfe et Montcalm sur les plaines d'Abraham rendent les armes. Après avoir songé à recréer la célèbre bataille en Ontario ou aux États-Unis, ils ont finalement abandonné le projet. Reconstituer la bataille des Plaines d'Abraham en Ontario ou aux Etats-Unis n'aurait eu aucun sens selon le président de la Commission des champs de bataille nationaux, André Juneau »

lit-on le 22 mars sur cyberpresse.ca. (12.)

M. Juneau a reconnu que la programmation de la CCBN visait à augmenter la visibilité du gouvernement fédéral, mais il a nié que la commémoration pouvait avoir une dimension politique. Il s'est défendu aussi d'avoir mis de l'avant une dimension trop festive, entrant en contradiction avec l'affrontement historique, mais il a néanmoins annulé un bal masqué prévu dans le cadre des activités. Selon lui, ce bal devait servir à démontrer que l'élite festoyait alors que la menace commençait à poindre et que la population était rationnée. « Cette activité visait essentiellement à présenter un portrait de la vie à Québec durant cette période de guerre », a-t-il dit. « Une certaine aristocratie menait à Québec un grand train de vie. » André Juneau a affirmé que le conseil d'administration de la CCBN avait décidé de retrancher la reconstitution et le bal masqué de la programmation du 250e bien avant les menaces et les appels à la violence extrême lancés par Patrick Bourgeois. C'est que les fédéraux étaient davantage préoccupés par un véritable embrasement de l'opinion publique et ne voulait pas d'une mobilisation du mouvement souverainiste. Le signal est venu de Jean Charest. Quand il a dit qu'il ne serait pas de la fête, à Ottawa, on a compris qu'il fallait stopper Juneau, affirme-t-on dans La Presse Canadienne. (13.)

BDD-A5783 © 2009 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:56:37 UTC)

Les acteurs

Sur l'affiche de la commémoration on voit les descendants de Wolfe et de Montcalm, en costume d'époque, se serrer chaleureusement la main, tout sourire. Le président de la Commission reconnaît que des gens ont pu conclure, à tort, que « l'on célébrait la bataille dans l'allégresse ». Une fois la reconstitution de la bataille annulée, **Georges Savarin de Marestan** ne pourra pas incarner son illustre ancêtre, le marquis Louis de Montcalm, sur les plaines d'Abraham cet été. « Je suis un petit peu déçu », confie-t-il à son interlocutrice québécoise. (14.) « Je voyais ça comme un hommage aux combattants qui se sont battus pour essayer de conserver cette terre. Ces gens qui ont fait que vous et moi, aujourd'hui, nous pouvons encore nous entretenir en français. » Le baron est-il surpris de la polémique qu'a engendrée au Québec la reconstitution de la défaite de son ancêtre? Pas vraiment. En fait, il comprend. « Les gens, en France, ne saisissent pas les passions que ça soulève encore chez vous. Quand on va chez vous, qu'on parle avec les gens, on dirait que cette bataille s'est déroulée il y a trois semaines. »

Après avoir travaillé pendant plusieurs années à cette activité, qui aurait été sa troisième bataille reconstituée à Québec, **Horst Dresler,** l'un des administrateurs du Corps historique du Québec, se dit profondément déçu de ne pas pouvoir reconstituer la bataille à Québec. « Tout ce que nous voulions faire, c'était une activité éducative. Toute cette polémique nous a pris totalement de court », dit-il. (15.) Québécois d'origine, il n'exclut pas de recréer d'autres événements historiques dans la province. Il souhaite que ses troupes costumées prennent part à une cérémonie qui marquera le 250e anniversaire de la capitulation des Français à Montréal, qui a eu lieu le 8 septembre 1760. « Ce ne serait pas une bataille simulée puisqu'il n'y a pas eu de bataille comme telle à Montréal, explique M. Dresler. Ce serait simplement une cérémonie. » (16.) M. Dresler organise des reconstitutions historiques depuis 25 ans, partout au Canada et aux États-Unis. « C'est la première fois qu'une de nos activités est annulée » a-t-il déclaré. M. Dresler laissera donc au placard son costume d'époque de général britannique: c'est lui, en effet, qui aurait incarné à Québec le général James Wolfe.

En guise d'épilogue

Un sondage mené auprès de 1000 Canadiens entre le 26 février et le 1er mars suggère que près de la moitié des Canadiens estiment que l'annulation de la reconstitution de la bataille des plaines d'Abraham, à Québec, n'était pas la bonne décision à prendre. Selon un sondage La Presse Canadienne - Harris-Décima, 47 pour cent des Canadiens estiment que la Commission des champs de bataille nationaux (CCBN) n'aurait pas dû annuler l'événement, alors que 40 pour cent d'entre eux croient que la décision qui a été prise était la bonne.

Au Québec, 55 pour cent des personnes interrogées ont affirmé que la décision prise par la CCBN était la bonne, alors que 33 pour cent des répondants étaient plutôt d'avis qu'on aurait dû maintenir la reconstitution. La marge d'erreur est de 3,1 points de pourcentage. (17)

Le 23 janvier on pouvait lire dans Journal de Québec: « Chose certaine, la bataille des Plaines a fait le tour du Canada. Selon Influence Communication, près de 250 articles ont été publiés sur le sujet, au cours des 48 dernières heures. À cela, il faut ajouter plus de 500 mentions à la télé ou à la radio. » Près de 2100 bénévoles venus du

BDD-A5783 © 2009 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:56:37 UTC)

Canada et des États-Unis devaient participer à la reconstitution sur les Plaines, cet été. Et 200 000 touristes comptaient y assister.

« La seconde bataille des plaines d'Abraham n'aura donc pas lieu, » déclare Donald Charette. (18.) « En fait, elle s'est déroulée dans les médias plutôt que sur Grande Allée. La Commission des champs de bataille et son président, André Juneau, ont pris la seule décision sensée et responsable en battant en retraite dans ce projet de commémoration de la défaite française de 1759. Il est malheureux toutefois de constater que ce ne sont pas les arguments logiques ou à caractère historique qui ont forcé cette reddition, mais la crainte que cette reconstitution ne dégénère en une bataille rangée entre souverainistes et fédéralistes l'été prochain. Cela dit, il faut admettre que le projet piloté par la Commission était bien mal emballé, mal expliqué, abordait un événement tragique avec trop de légèreté et sentait par ailleurs le revisionnisme historique. Les autorités fédérales auraient dû détecter que le 250e anniversaire de la Conquête allait soulever les passions et déclencher une résistance dans certains milieux. » (19.)

R. Aurore Bouchard de Chicoutimi conclut : « Pour dire court et bien, les grands perdants ce sont tous les Québécois, indépendantistes comme fédéralistes, Canadiens français comme Canadiens anglais, autochtones comme allochtones, en fait, tous ceux et celles qui ont contribué à construire le Québec actuel depuis 1759. Ce sont eux qui se sont fait voler la commémoration d'un événement qui leur revenait de plein droit. (20.)

NOTES

1. Bernard Descôteaux, *LeDevoir*, 2/02/2009
2. *Ibid.*
3. Denise Bombardier, *LeDevoir*, 31/01 et 1/01/2009
4. *La Presse Canadienne*, 20/02/2009
5. http://www.radio-canada.ca/, 2/02/2009
6. Martin Ouellet, *La Presse Canadienne*, 17/02/2009
7. *Ibid*.
8. *Ibid*.
9. André Pratte, http://www.cyberpresse.ca/, 25/01/2009
10. André Pratte, http://www.cyberpresse.ca/, 5/02/2009
11. Alexandre Robillard, *La Presse Canadienne*, 30/01/2009
12. Martin Croteau, www.cyberpresse.ca/ 22/03/2009
13. *ibid*.
14. Katia Gagnon**,** *La Presse*, 21/02/2009
15. *Ibid*.
16. *Ibid*.
17. *La Presse Canadienne*, 05/03/2009
18. Donald Charette, *Journal de Québec*, 16/02/2009
19. *Ibid.*
20. R. Aurore Bouchard, *Le Quotidien*, 20/02/2009

BIBLIOGRAPHIE

Collection de journeaux francophones de janvier et de février 2009 sur :
http://matin.branchez-vous.com/
http://www.canoe.com/
http://www.cyberpresse.ca /
http://www.ledevoir.com/
http://www.radio-canada.ca/
http://www.vigile.net/

BDD-A5783 © 2009 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:56:37 UTC)